

Faire voir : art numérique

Françoise Belu and Danielle Shelton

Number 5, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87696ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belu, F. & Shelton, D. (2018). Faire voir : art numérique. *Entrevous*, (5), 17–19.

MOTS SUR IMAGE

La section s'intéresse aux mots associés à l'image, que les deux modes d'expression émanent d'un même créateur ou d'un tandem, comme c'est le cas dans ce numéro qui présente aux pages suivantes une photographie d'art de Françoise Belu, le poème que l'image lui a inspiré et l'amalgame numérique réalisé par Danielle Shelton.

Cette revue s'intéressant au processus de création, les deux artistes s'expriment ci-dessous sur leur démarche respective de création.

Processus de création de Françoise Belu

Le projet *Faire voir*, d'où l'image est issue, était à l'origine un projet photographique. Depuis plusieurs années, je photographie des détails curieux que je trouve en me promenant dans la ville. Ces sujets peuvent être vus par tous, pourtant les personnes à qui je montre mes photos s'étonnent de ne pas avoir remarqué ce qui a attiré mon regard.

Le court poème qui accompagne maintenant chaque œuvre révèle le sens philosophique, social ou esthétique qui s'y dissimule. Même si je travaille mon écriture, le premier jet s'impose néanmoins à moi, comme l'a été la décision de prendre la photo. L'exercice d'attention au monde, qui a été primordial au moment du clic de mon appareil, se trouve ainsi complété par la résonance que provoque en moi l'image qui en est issue.

Processus de création de Danielle Shelton

J'ai lu le poème et j'ai tout de suite vu l'escalier et la porte dans l'image, sans jamais savoir ce qui a été photographié (ni même cherché à le savoir). J'ai fait un premier amalgame de la photo et des mots, puis un second la semaine suivante et un autre encore quelques mois plus tard.

Trois manières, parmi tant d'autres possibilités, de faire les choses avec les mêmes variables de la vie. Trois résultats à la fois semblables et différents, mais lequel est le meilleur ? Suis-je la confiante qui occupe tout l'espace, la défaitiste qui s'est refermée sur elle-même ou plutôt la révoltée échappée du cadre pour aller voir ailleurs ?

Françoise m'a laissé toute liberté d'amalgamer sa photo et son poème, de façon à y ajouter ma propre perception. La création est cheminement personnel au-delà de la recherche esthétique. Savait-elle que notre échange allait me faire l'effet d'une séance de psychothérapie ? Je serais curieuse de connaître la résonance en vous de nos « Mots sur image ».

l'espoir surgit

vert et s'émiette avant le palier

au milieu des blocs

la porte est étroite

mais vous le saviez



Haut sur l'escalier de lumière

l'espoir surgit

vert et s'émiette avant le palier

au milieu des blocs

la porte est étroite

mais vous le saviez

Haut sur l'escalier de lumière
l'espoir surgit
vert et s'émiette avant le palier
au milieu des blocs
la porte est étroite
mais vous le saviez